

„ dans son ouvrage ; comme si c'eût été son
 „ propre bien. La teneur entière des remar-
 „ ques de l'historien à ce sujet est empruntée
 „ si fidèlement des idées répandues dans le
 „ Sens commun , que la différence n'est que
 „ dans les mots & dans l'arrangement des pen-
 „ sées ; les pensées sont restées les mêmes. „

En transcrivant ces passages , je ne prétends pas approuver dans toute leur étendue ni la philosophie ni la politique que l'auteur développe dans ses *Remarques* , moins encore les notes de M^r. Cerisier & les changemens faits par lui à l'ouvrage américain , qu'il a défiguré jusqu'à l'habiller à la Voltaire par une orthographe qui gêne tous les yeux que la manie des innovations puériles n'a point subjugués.



A l'occasion de cet ouvrage de M^r. Paine, je me suis rappelé l'annonce qu'un journaliste , qui n'est pas toujours brouillé avec la philosophie , a fait de la fameuse *Histoire des Indes* , lors même que l'enthousiasme d'admiration faisoit tourner plus d'une tête ; ce journaliste auteur des *Ephémérides du citoyen* , s'exprime de la sorte.

„ On lit dans un avertissement , que cet
 „ ouvrage a été imprimé à l'insçu de l'auteur,
 „ & l'on seroit assez porté à le croire. Le
 „ titre a la tournure de ceux que les librair-
 „ res inventent , pour engager les acheteurs
 „ qui ne savent pas lire. On voit tous les
 „ jours sortir de leurs presses , des histoires
 „ imparciales , des *histoires philosophiques* , des
 „ *histoires politiques* &c ; & voici enfin une
 „ *histoire philosophique & politique* , comme si
 „ tout cela disoit plus qu'*histoire* , & comme